

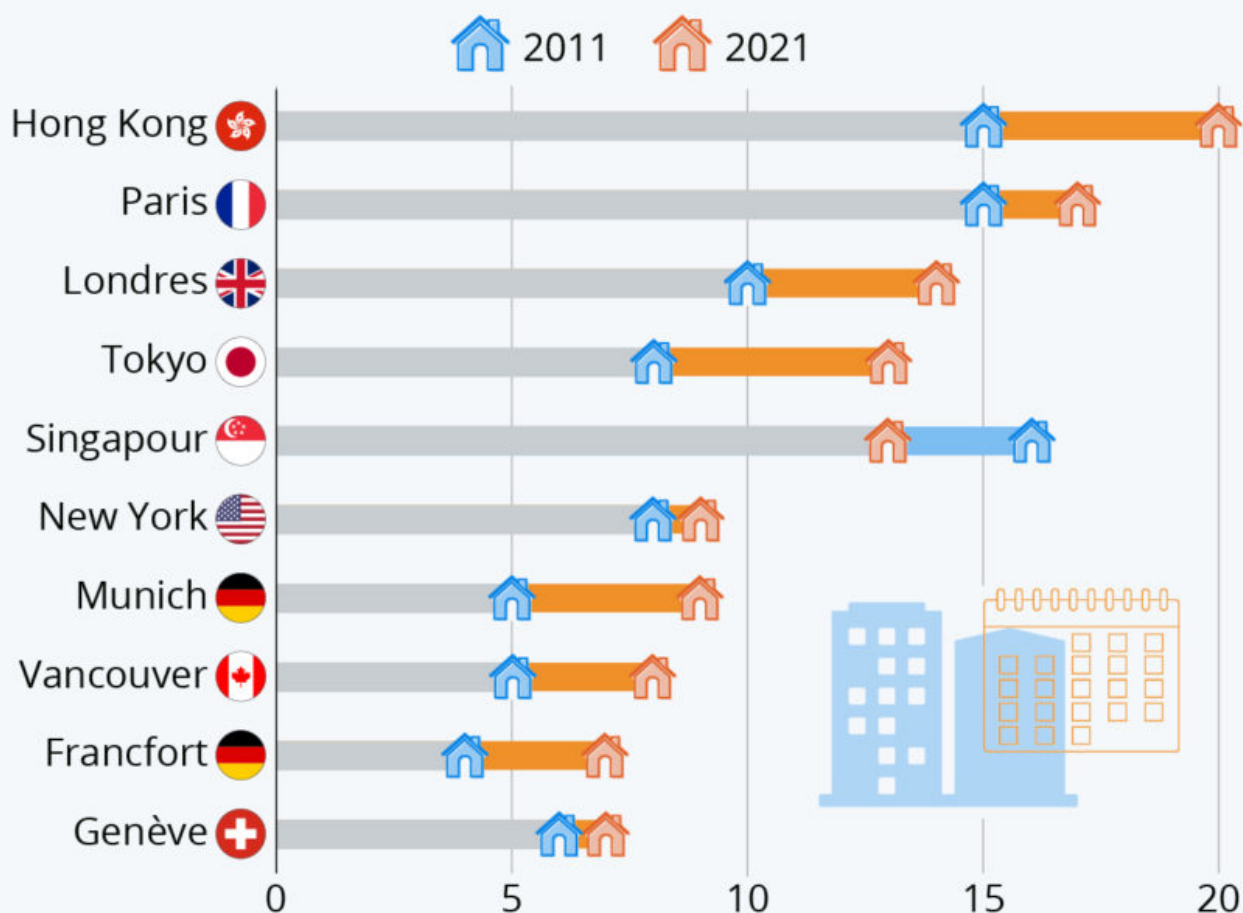
Écrit par le 26 juillet 2024

Combien d'années faut-il travailler pour acheter un logement ?

Ecrit par le 26 juillet 2024

20 ans de travail pour un appartement

Nombre moyen d'années qu'un employé qualifié doit travailler pour se payer un logement de 60m² près du centre *



* Basé sur le revenu annuel moyen d'un salarié hautement qualifié dans le secteur des services.

Source : UBS | Global Real Estate Bubble Index 2021



statista

Ecrit par le 26 juillet 2024

Devenir [propriétaire d'un logement](#) est une étape importante dans la vie. Selon une [enquête](#) réalisée en 2020, l'accès à la propriété est jugé « essentiel ou important » par plus de 90 % des Français. Mais cet objectif devient de nos jours de moins en moins accessible, en particulier dans certaines villes. Si vous voulez acheter un appartement à Hong Kong, Paris ou Londres, vous devrez en effet consentir un effort financier considérable.

Selon les données du [dernier rapport](#) d'UBS sur le risque de bulle immobilière, un employé hautement qualifié du secteur des services doit travailler pendant en moyenne 17 ans pour s'offrir un logement de 60 m2 situé proche du centre à Paris. Il s'agit de la deuxième durée la plus élevée parmi la vingtaine de métropoles étudiées, derrière Hong Kong, où il faut en moyenne 20 ans, et devant Londres (14 ans).

Comme le montre notre graphique, globalement, la situation s'est tendue sur la plupart des marchés immobiliers à travers le monde. Pour certaines des villes listées ici, le [risque de bulle immobilière](#) est même particulièrement élevé. Singapour est l'un des rares marchés à avoir réussi à détendre quelque peu la situation - alors qu'un salarié qualifié devait travailler environ 16 ans pour se payer un appartement près du centre en 2011, cette durée a diminué de trois ans en 2021.

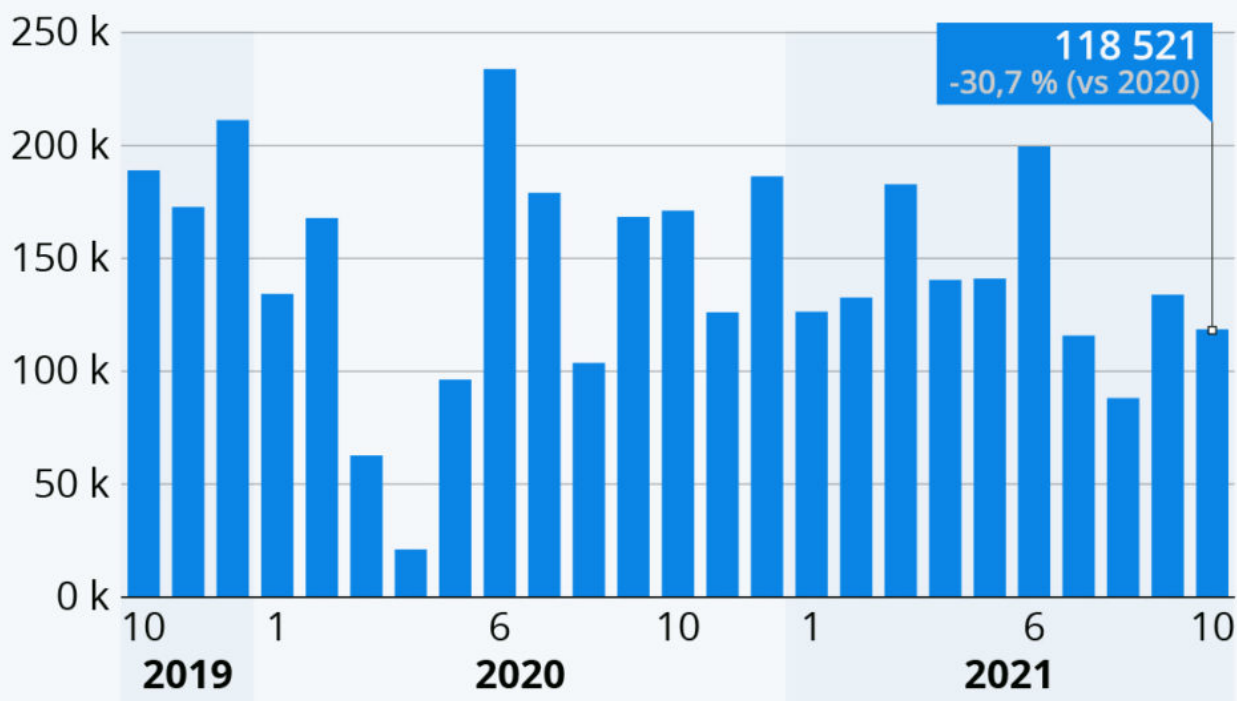
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Le marché automobile tourne au ralenti

Écrit par le 26 juillet 2024

Le marché automobile tourne au ralenti

Évolution des ventes mensuelles de voitures particulières neuves en France depuis octobre 2019



Source : CCFA



statista

En France, comme ailleurs dans le monde, le [marché automobile](#) tourne au ralenti depuis plusieurs mois, en conséquence de la [pénurie mondiale de semi-conducteurs](#). Comme le mettent en évidence les [données](#) du Comité des Constructeurs Français d'Automobile (CCFA), si l'exercice 2021 avait mieux démarré que l'année 2020, paralysée par la pandémie de Covid-19, les chiffres de ventes sont à nouveau faibles depuis le mois de juin.

Ecrit par le 26 juillet 2024

Au mois d'octobre, 118 521 voitures particulières neuves ont été immatriculées en France (contre 171 050 en octobre 2020), ce qui représente une chute de 30,7 % sur un an. Dans ce paysage, les marques françaises souffrent particulièrement : les ventes du groupe Stellantis (Peugeot, Citroën, DS et Opel), ont chuté de 37,6 % le mois dernier, tandis que [Renault](#) semble légèrement moins affecté, avec une baisse de 28,7 %. Certains constructeurs étrangers sont également à la peine : le groupe Volkswagen a enregistré une chute de 40,3 % de ses ventes en France en octobre, alors que Ford a reculé de 51,2 %. Ce sont les marques asiatiques qui s'en sortent le mieux (-6 % pour le groupe Toyota et +1,8 % pour Hyundai), sans oublier bien sûr de mentionner le constructeur de véhicules électriques Tesla, qui n'en finit pas lui de [battre des records de ventes](#).

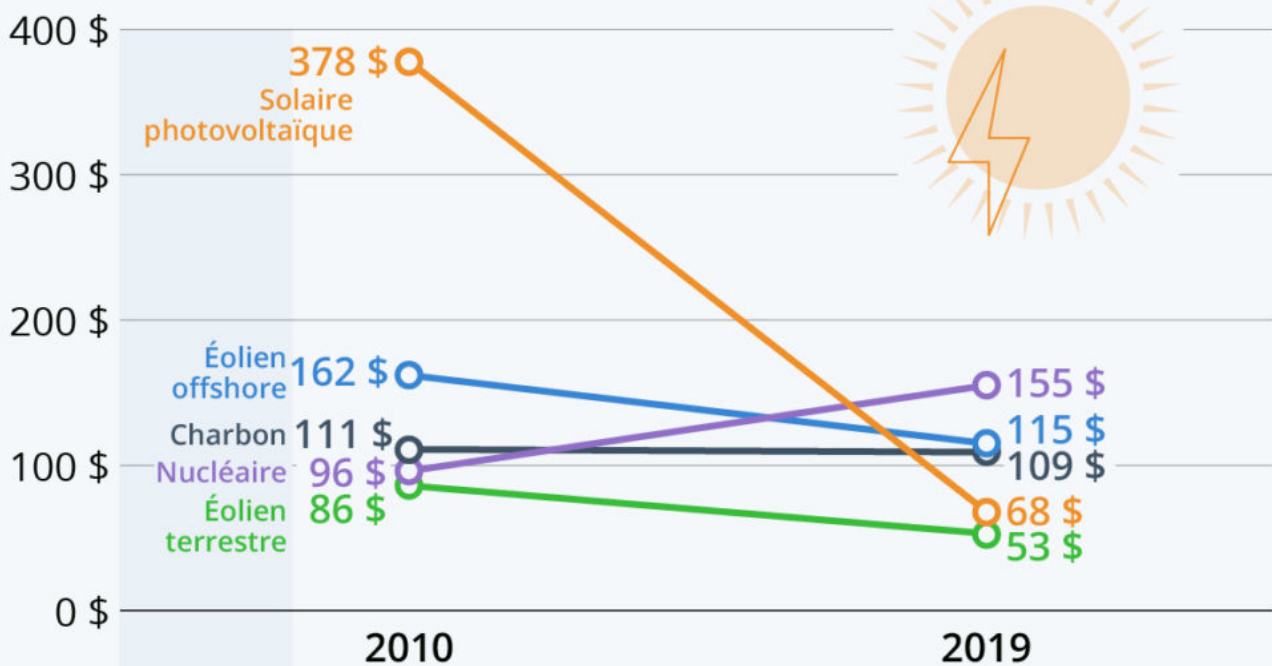
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Les énergies renouvelables de plus en plus compétitives

Ecrit par le 26 juillet 2024

L'énergie verte de plus en plus compétitive

Prix d'un mégawattheure d'électricité, selon la source d'énergie *



* Moyenne mondiale pondérée du coût actualisé de l'électricité (LCOE), sans les subventions.

Source : Our World in Data



Le monde est encore loin de produire toute l'électricité dont il a besoin seulement à partir d'[énergies renouvelables](#), mais les chiffres publiés par Our World in Data révèlent que, en ce qui concerne les coûts, les choses évoluent dans la bonne direction.

En 2010, la production d'un mégawattheure d'[électricité d'origine photovoltaïque](#) coûtait en moyenne

Ecrit par le 26 juillet 2024

378 dollars dans le monde. Et ce, sans tenir compte des subventions qui pouvaient être accordées dans certains pays. En 2019, ce coût est tombé à 68 dollars, soit moins cher que le nucléaire et le charbon, et à peine plus cher que l'option la plus rentable étudiée dans ce graphique : l'éolien terrestre. L'énergie éolienne, tant terrestre qu'en mer, a également vu ses coûts diminuer depuis 2010, tandis que le prix du nucléaire a augmenté et que le charbon n'a lui connu qu'une légère baisse.

Comme l'explique [Our World in Data](#), la différence de prix est cruciale pour une adoption accrue et rapide des sources d'énergies renouvelables à l'avenir, et les effets sont déjà visibles : « C'est le prix relatif qui compte dans la décision de construire tel ou tel type de centrale électrique. La baisse du prix des énergies renouvelables a-t-elle pesé sur les décisions au cours des dernières années ? Oui, c'est le cas. L'éolien et le solaire se sont rapidement développés ces dernières années : en 2019, les énergies renouvelables ont représenté 72 % des ajouts totaux de capacité d'énergie dans le monde ».

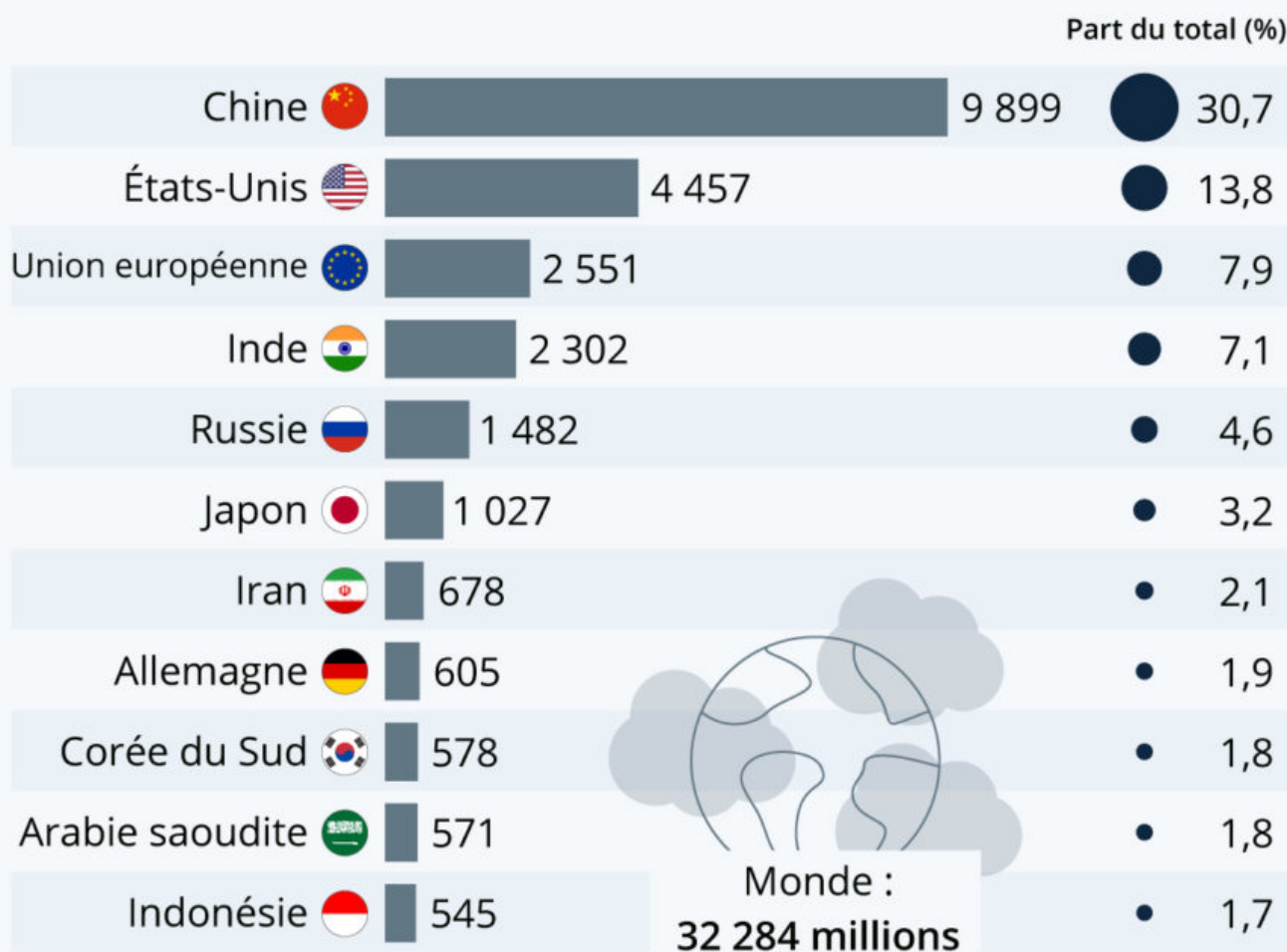
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Les plus gros pollueurs du monde

Écrit par le 26 juillet 2024

Les plus gros pollueurs

Classement des pays ou région selon le volume de dioxyde de carbone émis en 2020, en millions de tonnes



Source : BP Statistical Review of World Energy 2021



statista

Ecrit par le 26 juillet 2024

L'une des principales causes du [réchauffement climatique](#) lié à l'activité humaine est le rejet de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, dont le dioxyde de carbone est le premier représentant. Et bien que les émissions de CO2 aient [diminué en 2020](#) en raison de la pandémie de coronavirus, il reste encore énormément d'effort à fournir dans cette direction.

L'un des enjeux de la COP26, qui a débuté dimanche à Glasgow, sera justement de définir les [différentes échéances](#) que les pays devront respecter pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Selon le président du sommet, Alok Sharma, cette conférence internationale représente « le dernier et le meilleur espoir » de parvenir à limiter le réchauffement de la planète à +1,5 °C. Pour parvenir à cet objectif ambitieux mais crucial, le Programme des Nations unies pour l'environnement [estime](#) qu'il sera nécessaire de réduire les émissions mondiales de CO2 de 7,6 % par an d'ici à 2030.

Notre infographie montre quels pays ou région ont émis le plus de dioxyde de carbone en 2020, des territoires qui coïncident notamment avec les plus peuplés de la planète. La Chine, qui abrite plus de 1,4 milliard d'habitants (soit un peu plus de 18 % de la population mondiale), a été responsable de 30,7 % des émissions mondiales l'année dernière, avec 9 899 millions de tonnes, selon le [rapport annuel](#) de BP sur l'énergie. Les États-Unis, qui ont réintégré l'[Accord de Paris](#) sur le climat en début d'année après leur retrait en 2020 sous Donald Trump, ont quant à eux rejeté 4 457 millions de tonnes, soit 13,8 % du total. En troisième position, on retrouve l'ensemble des pays de l'UE-27, avec 7,9 % du volume émis en 2020, soit un peu plus que l'Inde (7,1 %).

À noter que le classement des pays selon le niveau d'émissions ramenée à la taille de la population donne un [résultat bien différent](#), l'Inde ayant par exemple une empreinte carbone par habitant bien plus faible que la plupart des autres pays industrialisés.

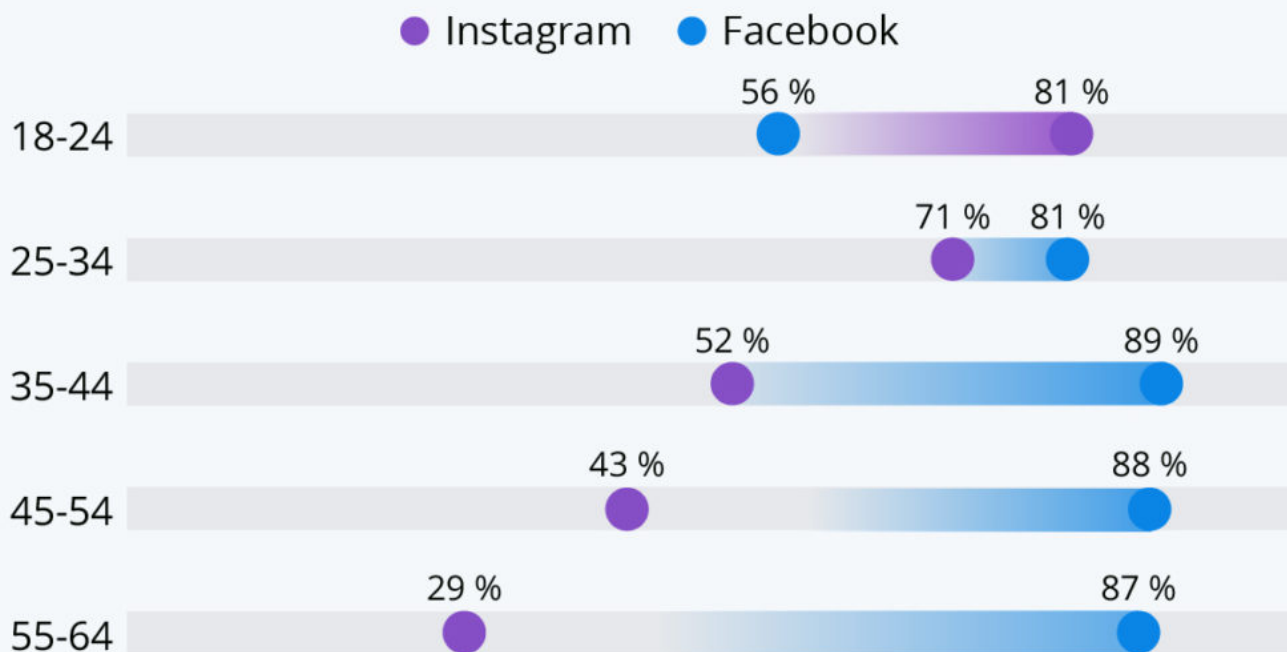
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Instagram vs Facebook : le fossé générationnel

Ecrit par le 26 juillet 2024

Instagram vs Facebook : le fossé générationnel

Part des répondants utilisant régulièrement Facebook et Instagram selon la tranche d'âge en 2021



Base : 1 817 adultes français (18 à 64 ans) qui utilisent régulièrement les réseaux sociaux.

Source : Statista Global Consumer Survey



statista 

Une [nouvelle étude](#) de Statista met en lumière le fossé générationnel qui est en train de se creuser sur les [réseaux sociaux](#), en se penchant plus particulièrement sur l'exemple de l'utilisation d'Instagram et de Facebook.

Comme le montre notre graphique, [Instagram](#) est de loin le réseau social préféré de la génération Z. 81

Ecrit par le 26 juillet 2024

% des répondants âgés de 18 à 24 ans interrogés ont déclaré être des utilisateurs réguliers de l'appli de partage de photo et de vidéo, tandis que Facebook ne parvient à attirer l'attention que de 56 % d'entre eux seulement.

L'audience régulière d'Instagram diminue ensuite rapidement à mesure que l'on progresse dans les groupes d'âge : 71 % pour les 25-34 ans, 52 % entre 35 et 44 ans, et pour finir : 29 % chez les 55-64 ans. Au delà de 25 ans, le réseau social le plus largement utilisé reste ainsi [Facebook](#), ce dernier enregistrant sa plus grande part d'utilisateurs réguliers dans les tranches d'âge allant de 35 à 64 ans (près de 90 %).

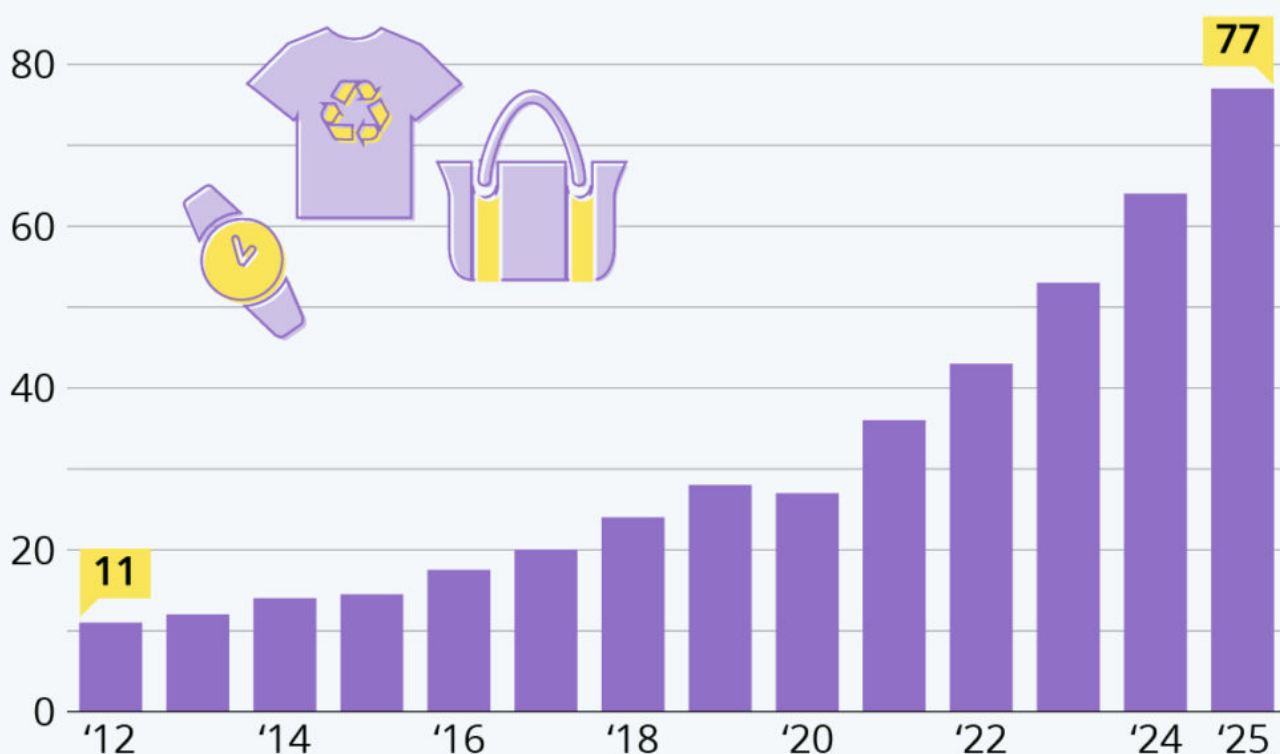
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Le marché de la seconde main séduit toujours plus

Ecrit par le 26 juillet 2024

Old is the new cool

Évolution de la valeur du marché de l'habillement de seconde main (en milliards de dollars US)



Les chiffres à partir de 2021 sont des estimations.

Source : Thredup



statista

« Old is the new cool » : le marché de la seconde main séduit de plus en plus. Porté par la digitalisation de l'économie, par l'argument écologique et bien sûr par les prix, le secteur est en plein essor, une tendance qui devrait se poursuivre dans les années à venir.

Comme le met en avant notre graphique, le marché mondial de l'[habillement](#) de seconde main devrait en

Écrit par le 26 juillet 2024

effet plus que doubler entre 2021 et 2025, passant de 36 à 77 milliards de dollars, selon les estimations du site thredUp.

Fini donc le boom de la « fast fashion » et du gaspillage ? Porter des vêtements de seconde main permet non seulement de se distinguer des autres mais les « vieux » vêtements sont bien souvent de meilleure qualité et durent plus longtemps que les nouveaux : choix des matières, modes de fabrication et même nos habitudes de lavage, pour ne citer que quelques raisons à ce phénomène.

Les données du [Global Consumer Survey de Statista](#) montrent que le marché de l'achat d'occasion est particulièrement populaire aux États-Unis et en Suède, alors qu'il ne semble pas vraiment convaincre les Russes. Dans l'Hexagone, 46 % des personnes interrogées déclaraient avoir acheté au moins un bien d'occasion au cours des douze derniers mois.

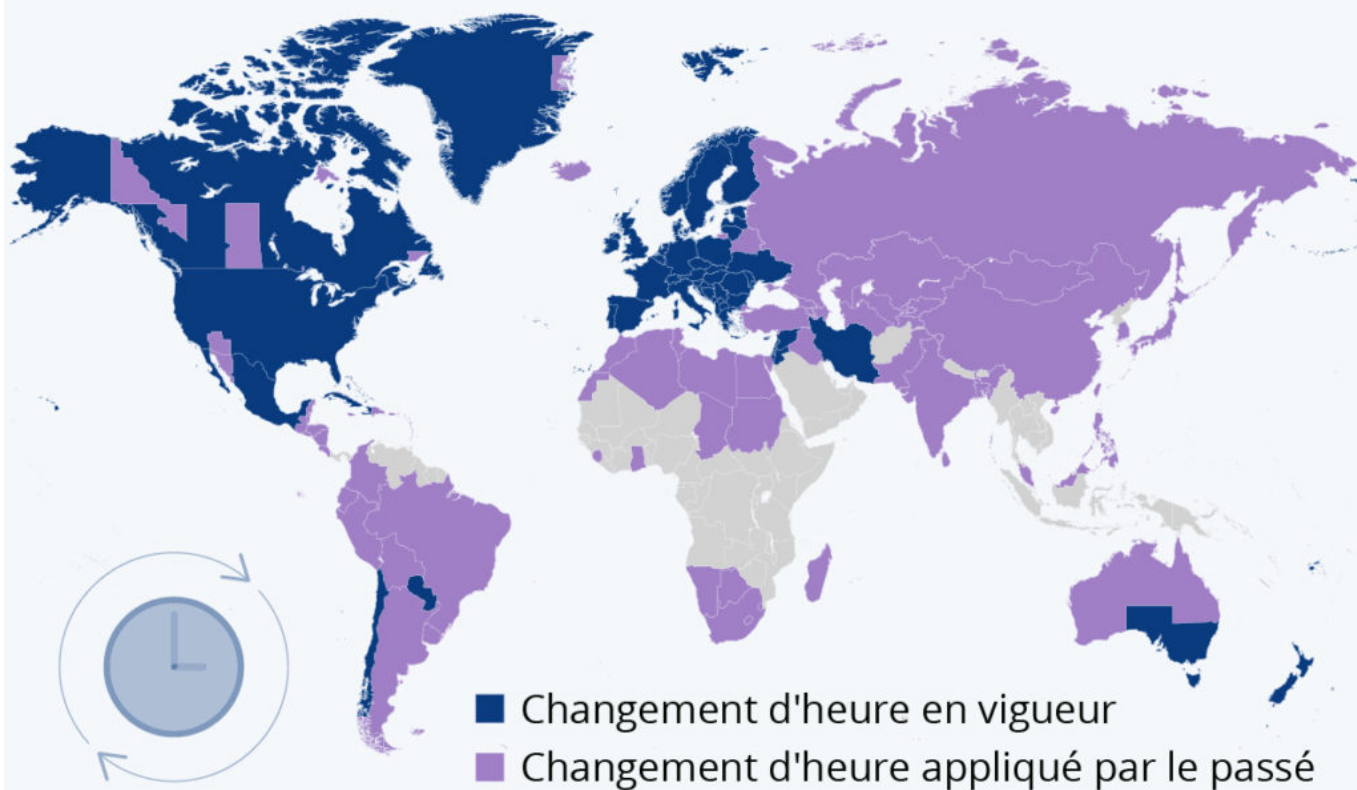
De Claire Jenik pour [Statista](#)

Quels pays changent d'heure ?

Écrit par le 26 juillet 2024

Quels pays changent d'heure ?

Pays et régions qui appliquent ou ont appliqué le changement d'heure



En date d'octobre 2021.

Source : recherches Statista



statista

Chaque année, en octobre, les horloges de plusieurs pays du monde reculent d'une heure, marquant ainsi le passage à l'heure d'hiver qui dure généralement jusqu'en mars. C'est notamment le cas des États membres de l'Union européenne (à l'exception de la plupart des départements français d'Outre-mer), qui passeront à l'heure d'hiver, cette nuit, entre le samedi 30 et le dimanche 31 octobre 2021.

Ecrit par le 26 juillet 2024

L'Union européenne n'est pas la seule à changer d'heure deux fois par an. Les États-Unis et le Canada le font également, bien qu'à des dates différentes et avec quelques exceptions, car certains États ou provinces ne l'appliquent pas (Arizona, Saskatchewan,...). Ailleurs dans le monde, le changement d'heure est également pratiqué en Iran, au Proche-Orient, en Nouvelle-Zélande et dans certaines régions d'Australie. En Amérique latine comme en Afrique, plusieurs pays l'ont pratiqué par le passé, mais peu d'entre eux ont conservé ce système de nos jours, comme le montre notre carte. D'autres régions ne l'ont même jamais appliqué, essentiellement autour de l'équateur.

Bien que plus de 140 pays l'aient mis en œuvre à un moment donné de leur histoire, moins de 40 % des États de la planète appliquent actuellement le changement d'heure. L'objectif initial de cette mesure était de faire correspondre les heures d'activités avec les heures d'ensoleillement, afin de limiter l'utilisation de l'éclairage artificiel et du chauffage. Mais son efficacité fait de nos jours [de plus en plus débat](#) et ses détracteurs lui reproche également de potentiels effets néfastes sur la santé.

Lors d'une [consultation menée par l'UE en 2018](#), la grande majorité (84 %) des Européens qui avaient répondu s'étaient prononcés en faveur d'une suppression du changement d'heure.

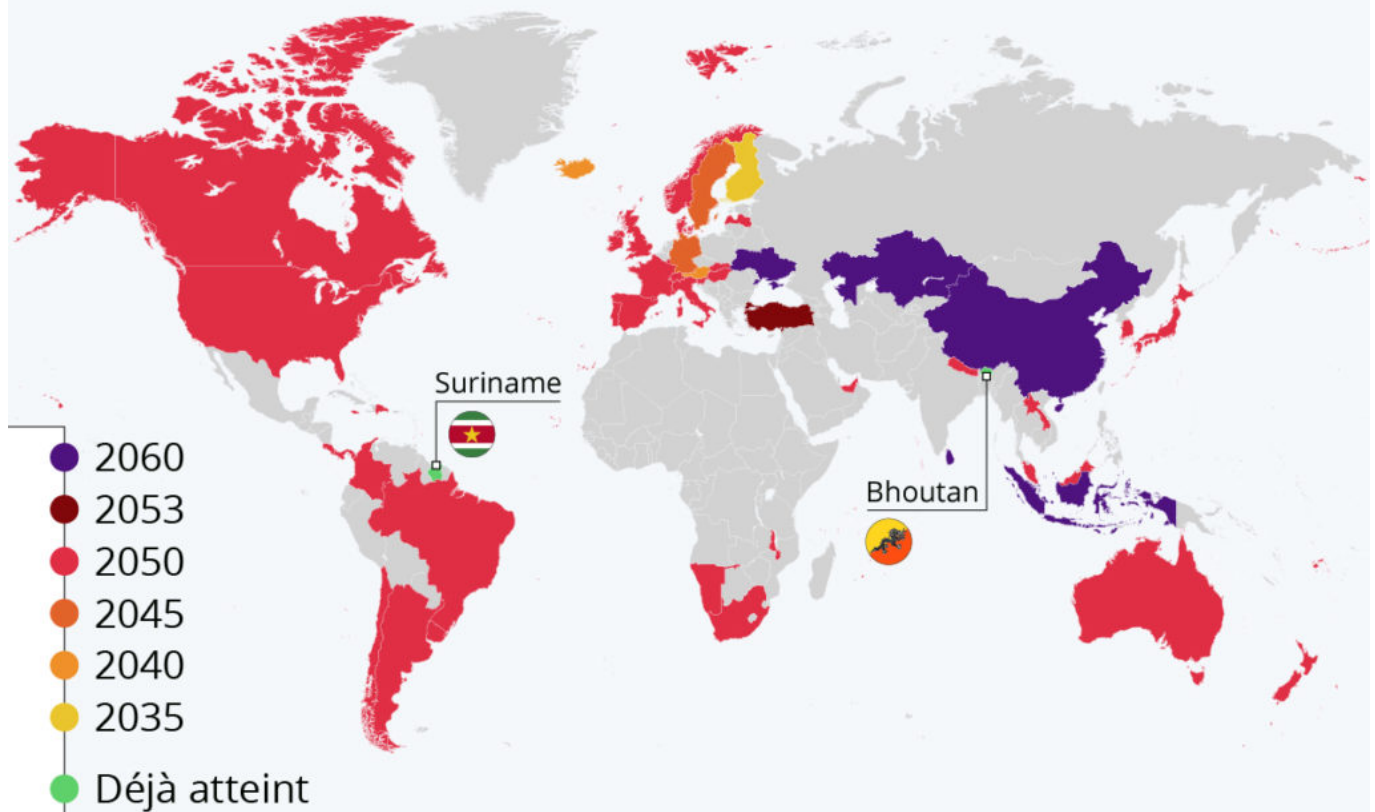
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Le (long) chemin vers la neutralité carbone

Ecrit par le 26 juillet 2024

Objectif neutralité carbone

Pays qui se sont engagés via une loi ou document politique à atteindre la neutralité carbone, selon l'année visée



Source : Energy & Climate Intelligence Unit



statista

Sur les 137 pays qui se sont engagés à atteindre la neutralité carbone, seuls 61 ont concrétisé à ce jour leurs engagements par le biais d'une loi ou d'un document politique. Le dernier pays en date à rejoindre les rangs est l'Australie, qui a annoncé viser la neutralité carbone d'ici 2050 quelques jours avant le sommet mondial sur le [climat](#) de Glasgow. Mais le plan présenté par Canberra est déjà critiqué, notamment parce qu'il ne prévoit pas d'inscrire cet objectif dans un texte de loi, mais entend plutôt

Ecrit par le 26 juillet 2024

s'appuyer sur les technologies et les consommateurs pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Parmi les nations qui ont pris des engagements concrets, c'est la Finlande qui mène la course vers l'objectif « zéro carbone ». Elle ambitionne d'atteindre la neutralité carbone dès 2035, après avoir annoncé une mise à jour de sa loi sur le climat en 2019. En Europe, l'Islande, l'Autriche, la Suède et l'Allemagne chercheront à atteindre cet objectif d'ici 2040-2045, tandis que la plupart des autres pays engagés ont fixé 2050 comme objectif, comme la France par exemple.

On note toutefois quelques exceptions notables, comme la [Chine](#), l'Inde et la Russie, qui visent de leur côté 2060 pour être neutres en carbone. Ces trois pays figurent parmi les [cinq principaux émetteurs de CO2](#) dans le monde et seule la Chine a pour le moment présenté un document pour atteindre cet objectif. Même si leur contribution aux émissions mondiales est minime, le Suriname et le Bhoutan sont les deux seuls pays déjà neutres en carbone. Ces pays absorbent en effet plus de CO2 qu'ils en émettent, ce qui s'explique parce qu'ils sont encore relativement peu développés et qu'ils possèdent une couverture forestière dense (93 % de la superficie totale du Suriname par exemple).

Si la réduction des émissions de gaz à effet de serre est un élément clé du concept de neutralité carbone, il ne s'agit pas du seul levier dans la lutte contre le changement climatique. Les puits de carbone artificiels ou naturels comme les [forêts tropicales](#) jouent également un rôle important pour atteindre cet objectif. La transition vers une société « zéro carbone » doit ainsi s'envisager dans un cadre holistique, comprenant la poursuite des mesures de préservation des habitats naturels, ainsi que le développement des technologies permettant de réduire les émissions et de retirer le carbone de l'atmosphère.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

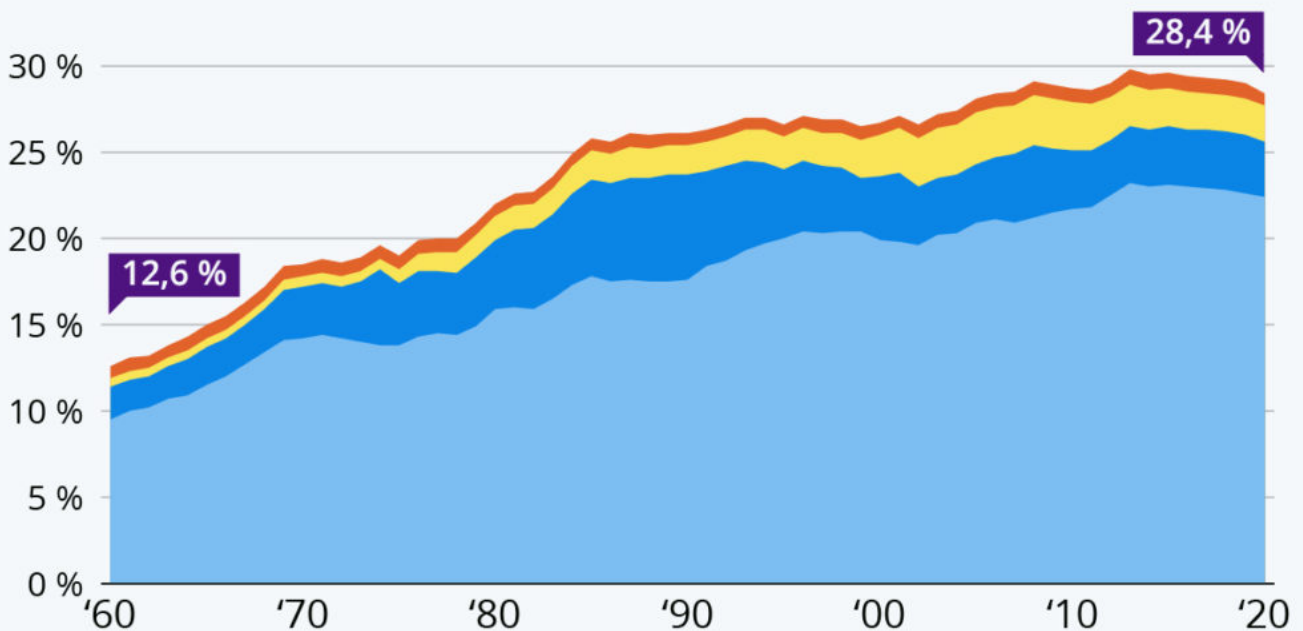
Le poids des dépenses contraintes dans le budget

Ecrit par le 26 juillet 2024

Le poids des dépenses contraintes dans le budget

Part des dépenses pré-engagées dans le revenu disponible brut des ménages français entre 1960 et 2020

- Loyers et charges
- Assurances et services financiers
- Abonnements télécom et TV
- Cantines scolaires



Source : Insee



statista

La stagnation globale du pouvoir d'achat en France peut en partie s'expliquer par la hausse des dépenses pré-engagées au fil du temps - c'est à dire les [frais de logement](#), assurances, services financiers ou encore abonnements télécoms. Entre 1960 et 2020, la part de ces dépenses pré-engagées dans le revenu disponible des ménages est ainsi passée de moins de 15 % à près de 30 %, selon les [données](#) de l'Insee.

Ecrit par le 26 juillet 2024

Comme le montre notre infographie, ce sont de loin les dépenses liées au logement (loyer, énergie,...) qui pèsent le plus lourd dans le budget des Français et ces dernières n'ont presque jamais cessé de croître. En 1960, les frais de logement ne représentaient que 9,5 % du revenu disponible, contre plus de 22 % de nos jours. La part des frais d'assurances et services financiers dans le budget a quant à elle surtout augmenté entre les années 1970 et 1980, atteignant alors jusqu'à 6 %, avant de redescendre à moins de 4 % à la fin des années 1990. Celle des frais télécoms est montée à 3 % au début des années 2000, mais elle est retombée à 2 % avec l'effet de la baisse du [coût des forfaits mobiles](#) et Internet.

Il est important de préciser que ces chiffres représentent une moyenne pour l'ensemble des ménages français et que le poids des dépenses contraintes varie beaucoup selon le niveau de vie. Les ménages les plus pauvres sont les plus fortement affectés : la [Drees](#) estime qu'environ 60 % de leur revenu disponible est englouti dans les dépenses pré-engagées.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)